

Pour une optimisation de l'oral en FLE à l'aide des TICE

Halima GHELLAB (*)

Université Mohamed BOUDIAF - M'sila, Halima.ghellab@univ-
Laboratoire des études linguistiques théoriques msila.dz
et pratiques.

Soumis le: 02/05/2025

Accepté le: 18/06/2026

Publié le: 30/06/2026

Résumé

La DGLE a connu, à l'oral, d'importantes rénovations en termes de méthodes et d'outils pédagogiques. « Enseigner » devient plus complexe et a conduit à une diversification notable, notamment avec l'avènement des TICE (D. C. Torrèa, 2016). En effet, former l'enseignant à élaborer un cours réside dans la diversification des outils pédagogiques, afin de faire des choix adaptés. Nous tentons, dans la présente réflexion, de répondre à deux questions : celle de l'impact de l'exploitation interactive de la plateforme TV5 Monde sur les performances d'étudiants algériens de 3^e année LMD, et celle de l'intégration des TICE comme moyen d'amélioration de leur fluidité verbale.

Mots-clés: Enseignement- apprentissage, moyen pédagogique, FLE, l'oral, TICE

For Optimizing Oral Comprehension and Production in FLEU sing ICT

Abstract

The DGLE has undergone enormous renovations in oral instruction in terms of teaching methods and pedagogical tools. 'Teaching' has become more complex and has led to significant diversification, particularly with the advent of ICTs (Information and Communication Technologies) (D.C. Torrèa, 2016). Indeed, training teachers to design a course. In the present reflection, we attempt to answer two questions: the impact of the interactive use of the TV5 Monde platform on the performance of Algerian third-year LMD students, and the integration of ICTs as a means for the improvement and the enhancement of their verbal fluency.

Keywords: Teaching-learning, pedagogical tool, FLE, oral skills, ICT.

* **Auteur correspondant:** Halima GHELLAB, Halima.ghellab@univ-msila.dz



Introduction:

Le métier d'enseignant s'expose à d'importants changements ; faire classe est « moins facile qu'avant » et devient de plus en plus complexe, subissant de grandes métamorphoses. C'est sur ces propos de P. Pelpel (2004) que nous entamons cette étude, laquelle nous orientera vers une diversification des réalisations des objectifs pédagogiques en utilisant de nouveaux moyens et outils didactiques techniques.

De nos jours – un constat s'impose – une variable qui exerce une influence profonde sur l'acquisition satisfaisante des langues, dont le caractère catalyseur est motivant, ce sont les TICE. Si l'on s'intéresse au domaine particulier de la didactique de l'oral, les enseignants ont besoin d'articuler deux types de modélisation : la première concerne l'expression orale, la seconde se rapporte aux moyens techniques et aux dispositifs pédagogiques utilisés pour atteindre les objectifs ciblés. Une étude exhaustive semble impossible ; c'est pourquoi nous tenterons d'en proposer une analyse dans cette recherche consacrée aux questions fondamentales relatives aux dispositifs de l'expression orale, dans la mesure où leur prise en compte détermine des choix méthodologiques importants.

Actuellement, les TICE constituent une variable déterminante pour optimiser l'acquisition des langues sous le double aspect de l'oral et de l'écrit. La question centrale de notre recherche n'est plus « quoi enseigner ? », mais « comment faire interagir les apprenants ? » de manière fluide et aisée en FLE. Cette interrogation prend un sens profond dans le contexte universitaire algérien. Bien que les étudiants algériens soient exposés au français, ils manquent souvent de cadres immersifs pour pratiquer l'oral de manière spontanée avec des locuteurs francophones ou natifs.

En effet, malgré les années d'apprentissage du FLE, les étudiants de 3^e année de licence (LMD), de niveau B1-B2, éprouvent souvent des difficultés à s'exprimer avec aisance et fluidité en français. Face à la multiplicité des outils pédagogiques, il convient de s'interroger sur l'efficacité réelle des dispositifs numériques par rapport aux méthodes traditionnelles d'enseignement-apprentissage de l'oral. Deux questions fondamentales sous-tendent notre recherche : la première interroge l'impact mesurable de l'utilisation des ressources interactives, comme la plateforme TV5 Monde, sur les performances en production orale des étudiants algériens de 3^e année de licence (LMD) ; la seconde cherche à comprendre dans quelle mesure l'intégration des TICE contribue spécifiquement à améliorer la fluidité verbale, la richesse lexicale et l'aisance communicative de ces étudiants par rapport à un enseignement classique et traditionnel de l'oral.

Pour y répondre, nous formulons les hypothèses suivantes : **H1** : l'utilisation régulière des ressources audiovisuelles authentiques via TV5 Monde améliore significativement les scores de compréhension et d'expression orales des étudiants par rapport à un enseignement traditionnel. **H2** : l'exposition à des modèles langagiers variés via les TICE favorise l'enrichissement lexical, réduit l'anxiété et renforce la confiance en soi chez les étudiants, augmentant ainsi leur fluidité en production orale.

Pour tester nos hypothèses, nous avons adopté une démarche quantitative et expérimentale basée sur un corpus formé de deux groupes d'étudiants de 3^e année de licence LMD.

Par ailleurs, face à la multiplicité des pédagogies et des moyens pédagogiques, nous nous sommes trouvés dans la situation d'aménager l'environnement de notre action professionnelle, en développant différents outils techniques pour diversifier nos interventions pédagogiques. Cela nous a permis, selon Yann Vacher, de diversifier la nature de l'activité, la gestion de l'apprentissage, les supports et les moyens utilisés pour la transmission du savoir, ainsi que les critères d'évaluation et les modes de préparation de nos interventions. Cela appelle le plus souvent une formation des enseignants de FLE et doit prendre en compte les défis signalés par J. Courtyllon, intimement liés à la multiplicité des outils et à l'éclectisme didactique.

Être pédagogue n'est pas à la portée de tous ; c'est un travail de longue haleine qui fait appel à une capacité de transmission d'un enseignement à un public souvent hétérogène et qui exige



le plus souvent de faire preuve d'éclectisme de la part des enseignants. Ces derniers doivent recourir à leur savoir acquis lors de leur formation, de leur expérience et de l'usage de méthodes et d'outils adaptés à leurs audiences. La pédagogie se résume ainsi en l'aptitude à enseigner et aux comportements envers les apprenants, aussi bien en termes de savoir qu'en termes de moyens et de dispositifs déployés.

1- Raisons du renouveau pédagogique orienté vers l'oral:

Depuis les années 1970, les pratiques langagières ont évolué de manière significative, du fait des changements radicaux des sociétés, attirant l'attention des enseignants et des didacticiens. C'est ainsi que l'oral a pris de l'avance et les a conduits à réexaminer les pratiques de son enseignement et de ses fondements.

En effet, le renouveau pédagogique orienté vers l'oral vient, entre autres, du fait que l'école a pour mission le développement cognitif des apprenants. Beaucoup de travaux dans le domaine des sciences de l'éducation se sont ainsi intéressés aux productions verbales, sous l'angle des opérations langagières cognitives.

Les programmes dispensés suivent une perspective double : d'un côté, l'accent est mis sur les apprentissages langagiers qui s'effectuent durant le déroulement des activités scolaires ; de l'autre, et par effet miroir, ils développent l'idée que c'est grâce au travail langagier que les apprenants entrent dans l'activité de conceptualisation, ce qui leur permet d'acquérir de nouvelles connaissances. Cependant, du moment que les pratiques langagières orales deviennent le centre de toutes les attentions, les enseignants sentent qu'ils sont loin d'avoir toutes les clés pour agir efficacement sur le plan pédagogique. Ils ont pris conscience que les anciens dispositifs et moyens pédagogiques méritent d'être renouvelés pour espérer en tirer profit dans leurs classes.

Un retour rétrospectif sur les recherches effectuées par le Groupe Langue Orale en 1995 en montre toute la richesse et toute l'actualité. Dès lors, les travaux de Claudine Garcia-Debanc et ceux de J.-P. Kerloc'h dans son ouvrage *Et l'oral alors ?*, portant sur la fonction des interactions orales dans la construction des apprentissages dans divers domaines disciplinaires, discutent les enjeux et les difficultés liés à la mise en application dans les classes, ainsi que les perspectives d'amélioration de l'enseignement de l'oral. Ils prônent la primauté de la notion d'interaction sur celle de communication, ce qui suscite, depuis l'avènement de l'approche communicative, interrogations et difficultés d'action. Comment organiser un enseignement efficace de l'oral ? Quels enjeux donner à l'oral des apprenants dans les classes ? Quelles compétences développer chez eux ? Quels moyens techniques utiliser pour y parvenir ? Ce sont là quelques questions langagières qui préoccupent les enseignants, à côté des problèmes de la lecture et de l'écriture comme moyens de communication et de transmission de divers messages langagiers.

Les regards croisés portés par divers spécialistes, notamment Yves Reuter, Colette Bizouard et Mireille Blanc Ravotto, sur des séances d'oral ont permis de dégager quelques spécificités des interactions en situation scolaire, ce qui permet de comparer les manières dont s'opèrent les acquisitions selon les moyens utilisés pour accéder à ce savoir-faire et à cette compétence langagière.

2- Retour de l'oral sur la scène de l'enseignement-apprentissage des langues:

Ces regards aidant montrent que le domaine de la didactique, qui s'applique d'une part à définir avec précision l'objet qu'elle souhaite enseigner et s'efforce d'autre part de préciser comment l'enseigner, en usant de différents dispositifs et de différents moyens techniques pour en optimiser le rendement et accroître l'intérêt et la motivation des apprenants, vit un vaste mouvement de contestations et de rénovations. Surgissent alors d'importants changements touchant le procédé d'enseignement-apprentissage, d'où la diversification des manières de procéder des enseignants.

Ce sont, entre autres, les recherches de Claudine Garcia-Debanc et de Sylvie Plane qui ont mis en évidence le retour de l'oral dans le champ de l'enseignement-apprentissage des langues. Ce renouveau est motivé par les besoins institutionnels scolaires. S'ajoutent à cela



les questions qui préoccupent les enseignants, notamment celles concernant la définition des dispositifs facilitant la mise en pratique de l'oral, la description des modes d'étayage de l'enseignement, la détermination des critères d'évaluation ainsi que des moyens de mise en œuvre. Tout cela s'explique par différents ordres:

- *les fondements théoriques et scientifiques* qui sous-tendent l'évolution de l'oral à travers le temps, marquée par l'évolution des connaissances dans ce domaine. En effet, le développement des recherches conjuguées de la linguistique, de la psycholinguistique, de la sociologie et de la didactique a rendu cet objet d'enseignement-apprentissage mieux connaissable et a ouvert des horizons pour l'intégration rapide des acquis de la recherche scientifique au sein des établissements scolaires ;

- *les connaissances sur des pratiques réelles*, où les travaux fondés sur des recueils de corpus offrent des descriptions des usages linguistiques ou des pratiques communicationnelles nécessitant des moyens plus sophistiqués tels que les TICE.

3- Divers types et fonctions d'oraux à enseigner:

Une didactique cohérente du processus d'enseignement-apprentissage de l'oral nécessite une distinction des divers types d'oraux : notamment, la participation efficace à une communication collective en classe, la participation à des travaux de groupe où les apprenants coopèrent et construisent des interprétations à plusieurs, la participation à une discussion où les prises de parole sont plus longues et construites de façon plus individuelle (exposé, rapport de travail de groupe...), ainsi que la diction d'un texte écrit où les apprenants sont amenés à réciter des textes poétiques et à faire des mises en scène théâtrales, etc.

Puisque l'oral est considéré à la fois comme la trace et le moyen de la construction des apprentissages dans les divers domaines et contextes disciplinaires, les fonctions de l'activité orale diffèrent et se multiplient. C'est cette dimension des « moyens d'apprentissage de l'oral » qui lui confère un intérêt particulier dans notre étude, en particulier avec l'usage du numérique comme outil pédagogique.

4- Diversification des outils d'enseignement-apprentissage à l'ère du numérique:

Autrefois, et jusqu'à une époque pas très lointaine, la représentation de l'apprentissage d'une langue était liée à la relation enseignant-enseigné, de telle façon qu'on peut décrire diverses représentations : dans le domaine des techniques de compréhension, cela pouvait aller de la traduction faite par l'enseignant à la découverte par les élèves, en passant par l'explication magistrale. Pour la production orale, cela consistait en la récitation de phrases ou en des jeux de rôles, en passant par les questions-réponses.

Dans le cas où l'enseignant cherche à développer l'indépendance de ses apprenants, il leur enseignera des stratégies qui leur permettront peu à peu d'acquérir une certaine autonomie. Cette indépendance les aide à tirer du sens des mots grâce au contexte et à mémoriser ce qu'ils viennent de comprendre en le répétant mentalement. Il leur apprend aussi à vérifier des hypothèses de sens en posant des questions, puis à tolérer l'ambiguïté dans un texte en l'écoutant et/ou en le relisant, ou encore en le réécoutant, jusqu'à ce que le degré de compréhension augmente. Enfin, il les guidera vers le travail en groupe, dans le but de les habituer à prendre la parole en public, sans angoisse.

Néanmoins, les modes d'action en classe ont changé. On constate qu'aujourd'hui chaque enseignant a sa conception de l'acte d'enseignement-apprentissage et sa façon d'agir. Face à cette diversité d'outils et à cette multitude de moyens pédagogiques, les modes d'action en classe ont évolué. À l'instar de la linguistique et, partiellement, de la sociologie qui ont pénétré le champ de la didactique et qui sont considérées actuellement comme des objets de formation des enseignants, nous pouvons, à partir de ce moment, avancer que les pédagogies technologiques (TICE) ont fait leur entrée avec force dans le champ de la recherche et sont considérées aujourd'hui, plus que jamais, comme l'outil de travail le plus utilisé dans les domaines disciplinaires et éducatifs.



Le développement des TICE interroge donc l'enseignant dans sa fonction même : quel en est l'enjeu, pourquoi l'enseignant se sent-il plus concerné et remis en question par le développement des multimédias, et comment peut-il optimiser son action pédagogique en usant de ces outils?

5- Les impératifs et les conséquences de l'enseignement-apprentissage avec les TICE:

Il est impératif d'étudier les conditions et surtout les objectifs de l'intégration des TICE par l'enseignant dans sa classe. Il convient alors, pour le pédagogue, d'en évaluer les bénéfices réels qu'il peut escompter aussi bien dans son action que pour ses apprenants.

Il existe plusieurs types de rapports possibles entre ces technologies et la pédagogie, cela nous amène à en distinguer deux principaux:

- D'un côté, la création, la diffusion et l'utilisation de documents audiovisuels à intention didactique, considérés comme spécifiquement conçus pour l'acte d'enseignement. Ils peuvent être multiformes, allant des courts-métrages aux émissions de télévision en direct ou enregistrées. Ce qui permet de développer de réelles interactivités avec les apprenants, en particulier à l'oral.

- De l'autre, l'intégration des TICE dans l'enseignement, aussi bien comme moyen que comme objet d'enseignement, comme un langage spécifique dans certaines spécialités telles que le journalisme ou l'audiovisuel.

6- L'écoute comme moyen d'accès à la compréhension orale:

Parmi les supports d'expression verbale, on retrouve l'écoute. Parler et écouter sont deux actions inséparables, et si l'une ne rencontre pas l'autre, la parole reste dénuée de sens, car toute personne qui parle cherche à susciter l'intérêt de quelqu'un qui l'écoute, pour qu'il y ait intercompréhension.

Colette Bizouard assure que la qualité de l'expression dérive directement de la qualité de l'écoute. Elle nous offre son expérience et ses réflexions théoriques. Selon elle, « écouter » n'est pas une chose aisée, c'est un acte qui comporte quelques risques. D'abord celui de se laisser interroger par la parole de l'autre, puis celui de s'engager, étant donné qu'une parole bien reçue entraîne l'auditeur dans une action concrète. Ensuite, la difficulté d'être floué si l'on n'associe pas l'écoute au discernement. En revanche, « écouter » est un enrichissement qui revêt de nombreux avantages : cela permet de découvrir le monde avoisinant, améliore la capacité de réflexion et aide à mieux connaître ses partenaires dans la communication pour pouvoir échanger avec eux, ce qui rend le dialogue facile avec toutes les catégories sociales.

7- Les TICE pour susciter l'intérêt et la motivation des apprenants à l'oral:

L'enseignant qui est amené à préparer une variété de supports et de moyens pédagogiques et techniques pour son intervention doit planifier son action pédagogique. Il peut soit effectuer une recherche pour trouver des matériaux adaptés aux ressources des apprenants (manuels, Internet, presse, enregistrements vidéo ou sonores : où écouter/visionner et répéter ou débattre sont de rigueur...), soit en concevoir de nouveaux.

Dans les classes de langue, nombreuses sont les raisons du sentiment de motivation des apprenants. Dans le cas où ces derniers se trouvent accrochés à l'apprentissage, il semble bien que le grand défi auquel se trouvent confrontés les enseignants est celui de cet attrait pédagogique que certains pensent inhérent à l'apprenant et qu'il n'y a rien à faire.

Contrairement à cela, la motivation peut se créer pendant le cours, mais cela exige quelques remises en cause de la part des enseignants. De nombreux facteurs peuvent créer la motivation. J. Courtillon en propose trois :

- L'intérêt du travail réside dans sa nouveauté, sa diversité, ce qui laisse penser qu'on apprend autre chose que sa propre culture, qu'on s'approprie de nouvelles informations qui nous plongent dans un nouvel univers ;
- Les activités dispensées par l'enseignant peuvent être d'un bénéfice tel que les apprenants ne voient pas le temps passer ;



- La progression dans l'acte d'enseignement-apprentissage et la réalisation d'objectifs pédagogiques permettant d'arriver au terme de l'activité déployée sont généralement véhiculées par les moyens et les supports techniques utilisés, en particulier par les TICE.

Déceler les objectifs sous-tendus par les besoins pédagogiques des apprenants et créer la motivation constituent des pierres d'achoppement pour tout enseignement. C'est pourquoi une réflexion sur les objectifs liés aux apprentissages constitue un préalable à toute opération d'enseignement. On ne peut avoir de besoins si l'on n'a pas d'objectifs, et sans besoin il n'y a pas de participation active dans la classe. Cette réflexion devrait permettre à tout enseignant de s'attaquer au problème de la motivation pour éviter les écueils qui pourraient apparaître durant le cours, notamment dans le choix des méthodes, le temps passé à apprendre et l'adéquation des moyens employés ; c'est justement ce dernier élément qui nous intéresse le plus ici.

Ainsi, faire varier les matériaux de l'enseignement pour optimiser les opportunités d'apprentissage devient une part très importante de l'activité didactique de l'enseignant. Elle consiste en la recherche ou la conception de supports favorisant l'atteinte de ses objectifs et adaptés aux caractéristiques de ses apprenants. Pour Yann Vacher, ces supports sont considérés comme des vecteurs de l'apprentissage et sont en effet au cœur de la planification des enseignements, ce qui pousse les enseignants à effectuer des choix judicieux qui répondent le mieux à la situation didactique. Cela constitue obligatoirement l'étayage matériel de l'apprentissage et oriente largement l'émergence des objets d'apprentissage, en conduisant dans la majorité des cas à l'augmentation des chances de réussite de l'acte d'enseignement-apprentissage. Cela sera vérifié par l'expérience que nous avons menée auprès de deux groupes d'étudiants de 3^e année LMD, département de français, Université de M'sila.

8- TV5 Monde, site interactif intarissable d'enseignement-apprentissage de l'oral:

Des différences et des particularités cognitives et psychologiques entre les sujets-apprenants laissent voir des caractéristiques comparables qui permettent d'élaborer un point de vue descriptif des interactions et des échanges oraux entre les partenaires d'une seule et même situation d'enseignement-apprentissage, avec l'usage de moyens technologiques pour conduire la trame du cours, à savoir le recours aux TICE. Il est à remarquer, dans un premier temps, et afin de diriger une séquence de l'oral, que la particularité commune – quelle que soit la méthode, le style pédagogique ou les différents dispositifs mis en place – reste le pacte d'enseignement-apprentissage qui lie les différents acteurs présents en classe, en l'occurrence l'enseignant et les apprenants. Pour la gestion des dispositifs mis en œuvre ou de la construction des savoirs en classe, l'oral est vu comme le pivot de la séance-séquence. Cette vision des choses ouvre les horizons devant l'insertion de nouveaux dispositifs et de nouveaux moyens, notamment technologiques, dans la classe de FLE pour diversifier les pratiques, optimiser le rendement des activités pédagogiques et augmenter la motivation chez les apprenants.

À partir de ce moment-là, Internet a occupé une place privilégiée dans la classe de langues, en particulier dans les séquences de l'oral, dont les activités sélectionnées par l'enseignant sous-tendent les interactions et où les échanges oraux jouent un rôle déterminant dans la communication.

Après quelques années d'enseignement-apprentissage de manière classique (cours magistral), nous avons entrepris, avec l'avènement des TICE dans le laboratoire multimédia, une mise en pratique et la concrétisation d'une séquence orale en classe de langue, en recourant au site interactif TV5 Monde, rubrique « Enseignement ». Avant de l'exploiter pédagogiquement, il fallait d'abord définir ce que signifie « apprendre le français avec TV5 Monde ». Ce site interactif permet d'apprendre le français à partir de vidéos, d'émissions et de reportages d'actualité. Nous pouvons choisir parmi des milliers d'exercices en ligne ceux qui répondent aux objectifs escomptés pour améliorer la compréhension et la production orales en français, tous niveaux confondus.

Pour l'expérience de l'enseignement du module de l'oral destiné aux étudiants de 3^e année LMD, nous avons choisi la rubrique « Apprendre le français », après nous être fixé l'objectif



d'enrichir le vocabulaire dans un domaine particulier : celui de « la vie quotidienne en France ». Ceci permet aux apprenants de rencontrer, en les identifiant, les attitudes culturelles des Français dans des domaines variés. Ces exercices relèvent de la catégorie « Regarder », ce qui nécessite le visionnage de vidéos ; d'autres exercices qui relèvent de la rubrique « Écouter » mobilisent des documents audio, ce qui favorise l'amélioration de la prononciation, de l'intonation, du rythme et de l'accentuation.

Pour favoriser l'expression orale chez les apprenants de ce niveau B1-B2, assez avancé, en classe de langue et pour susciter la parole chez eux, l'étude vise à mesurer l'impact de l'utilisation des TICE, particulièrement la plateforme TV5 Monde, sur les performances orales « en compréhension et en expression ». Une démarche comparative a été adoptée dès le départ, sur une période s'étalant sur tout un semestre, opposant un groupe témoin (ayant reçu un enseignement classique) à un groupe expérimental (ayant reçu un enseignement via les TICE). Nous avons lancé, dans le deuxième cas, une vidéo imagée, sélectionnée à ce dessein. Aussi, pour mettre en route le travail, nous conseillons aux étudiants de ne pas bloquer sur des mots qu'ils ne comprennent pas et de s'aider des images, également porteuses de sens. La vidéo montre quatre étapes du parcours pédagogique : la compréhension globale, la compréhension affinée, le travail sur la langue et enfin la production.

Dans un premier temps, nous avons procédé comme suit : lors de l'étape de « compréhension globale », les apprenants s'organisent en groupes de deux pour répondre aux questions posées. Pour favoriser les échanges entre les apprenants, il fallait les mettre en confiance, en évitant de trop les interrompre, en les aidant bien évidemment à retrouver un mot qu'ils ne connaissent pas pour débloquer la situation de communication. Dans le cas où ils sont à court de mots ou de vocabulaire, nous ne devions en aucun cas les interrompre pour les corriger tout le temps du cours. Il est préférable que nous prenions des notes durant les activités pour revenir dessus par la suite avec tout le groupe classe, leur donner des phrases avec des erreurs collectées pour qu'ils essaient de les corriger, sans pointer la personne fautive du doigt, ce qui leur permet souvent de s'autocorriger.

Arrivés à l'étape de « compréhension affinée », les étudiants discutent deux par deux le thème traité. À ce moment-là, l'enseignant (que nous sommes) joue le rôle de médiateur et encourage ceux qui ont du mal à prendre la parole, les relance car ils manquent de pistes pour aller loin dans la conversation. Nous restons à l'écoute des uns et des autres et nous intervenons pour proposer un mot, une phrase, afin de favoriser l'intercompréhension.

L'étape suivante consiste en « le travail sur la langue », où deux modalités de travail sont à alterner : répartir les étudiants en groupes de deux puis travailler en groupe classe. Dans le groupe de deux étudiants, certains étudiants timides peuvent s'épanouir et se livrer à la parole, ce qui est plus difficile à faire dans le groupe classe. Mais il reste que le groupe classe a son avantage dans la transmission de cet esprit collectif où l'apprenant retrouve sa confiance petit à petit en voyant faire les autres.

Au final, au moment de « la production », étant donné la discussion du thème du patrimoine culturel, la disposition de la classe change « en cercle ». Chacun donne son avis personnel sur l'expérience « de célébrer la journée du patrimoine », en s'exprimant chacun son tour. Nous intervenons à ce moment-là en corrigeant, en ajoutant un mot, une phrase... ce qui permet au final à tous de s'exprimer.

Il faut signaler ici que la consigne est très importante et doit être très claire pour les apprenants. Dans le cas contraire, le résultat escompté par l'enseignement ne sera pas atteint au terme de l'activité.

Au terme du semestre, cette expérimentation de trois heures par semaine (1h30 pour la compréhension de l'oral et 1h30 pour la production orale) a livré des disparités remarquables dans les deux groupes « objet de l'étude ». Contrairement au groupe témoin, resté sur un vocabulaire basique et faisant preuve de blocage, de timidité et d'hésitations, et grâce aux indices visuels (images des reportages pris de la plateforme TV5 Monde) et au rythme



authentique des locuteurs présents dans les vidéos, l'évaluation a révélé que le groupe expérimental a progressé en « compréhension de l'oral » et a pu, par conséquent, déduire le sens global des documents utilisés à cet effet. Pour ce qui est de l'évaluation des productions orales, il a été constaté une évolution qualitative assez nette chez les étudiants de ce groupe : la prise de parole s'est allongée, certaines hésitations et certaines bribes de mots et de phrases ont presque disparu, remplacées par des phrases assez bien élaborées, grâce à un vocabulaire enrichi, faisant preuve de variété et de richesse lexicale.

Conclusion:

Au terme des activités pédagogiques, nous avons pris conscience que les TICE ne remplacent pas le cours, mais qu'elles y contribuent. Il peut s'agir de l'exploitation d'un document brut (un reportage, un discours politique ou un film documentaire...). En effet, les résultats quantitatifs obtenus au terme de cette expérience, qui s'est étalée sur un semestre, démontrent que le groupe expérimental (enseignement via les TICE) a développé une meilleure fluidité verbale, a acquis une plus grande richesse lexicale et a fait preuve d'une aisance communicative supérieure, ce qui témoigne d'une amélioration significative en compréhension et d'une progression notable en production. Ces données confirment notre hypothèse de départ : l'intégration de documents authentiques numérisés comme TV5 Monde, qui ne peuvent remplacer l'enseignant algérien de FLE, optimise considérablement son action pédagogique. Néanmoins, l'exploitation pédagogique du document numérique, à la fois complexe et enrichissante, exige de l'enseignant une planification rigoureuse des tâches à accomplir dans sa classe et demande une formation assez solide des enseignants à la technopédagogie, pour généraliser les bénéfices didactiques.

Les bénéfices escomptés de cette démarche pédagogique, dont l'enseignant et les apprenants gardent l'initiative, se situent alors à deux niveaux : d'abord l'enrichissement, la diversification et l'actualisation du contenu de l'enseignement ; ensuite l'intérêt recherché à travers l'utilisation de ces outils, en l'occurrence la motivation des apprenants, qui résulte de la qualité du document ainsi que de la technique utilisée (ce qui pourrait fasciner les étudiants).

Il reste que l'exploitation pédagogique du document est nécessaire et directement en rapport avec la matière enseignée. Elle suppose que l'enseignant fasse preuve d'imagination sur le plan de l'action pédagogique : il ne s'agit plus pour lui de transmettre un sens à ses apprenants, mais de le créer chez eux, en faisant appel à leur imagination et, par conséquent, à leur implication dans la construction de leur propre savoir.

Par conséquent, l'utilisation des TICE dans les classes ne devrait pas relever du post-, du péri- ou du para-scolaire. Le but de cette utilisation n'est pas seulement d'enrichir, de diversifier ou d'actualiser l'enseignement, comme prédit, mais de poser, à un moment donné, les fondements d'une pédagogie des messages visuels qui, en dernière analyse, fait partie intégrante de la formation d'un citoyen accompli. Ces technopédagogies arrivent par conséquent en renfort, à une époque où l'information abonde. Il devient donc souhaitable que tous les enseignants et les étudiants s'engagent dans cette voie et aient accès non seulement aux innovations pédagogiques telles qu'elles ont été pensées par les spécialistes, mais aussi aux sources, aux fondements et aux moyens logistiques et techniques qui les ont rendues possibles.

Bibliographie:

- 1- Bruno, F. et al. (2009). *Apprendre à parler, parler pour apprendre: l'oral à l'école primaire*. CRDP de l'Académie de Nice.
- 2- Courtyllon, J. (2003). *Élaborer un cours de FLE*. Collection dirigée par G. Vigner. Paris: Hachette.
- 3- Galisson, R. (1980). *Didactique des langues étrangères, d'hier à aujourd'hui: la didactique des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris: CLE International.
- 4- Maurice, A. (2005). *Parlons français: écrire et s'exprimer en français*. Paris: Glyphe.
- 5- Pelpel, P. (2004). *Se former pour enseigner*. Paris: Dunod.
- 6- Torrèa, D. C. (2016). *Pédagogie et didactique pour enseigner dans la voie professionnelle: concepts, méthodes, outils*.
- 7- Bizouard, C. (1996). *Invitation à l'expression orale*. 6^e édition. Lyon: Chronique Sociale.

